

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL

**Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens** > 21 élus



**Saliou Ba**  
Conseiller municipal,  
missionné au Conseil de la  
Jeunesse  
sba@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élus socialistes**  
> 8 élus



**Frédéric Sacconet**  
Conseiller municipal  
Parti socialiste de Malakoff  
fsaconnet@ville-malakoff.fr  
psmalakoff.net

**Élus du groupe Alternative Écologiste et Sociale – Collectif EELV et Génération.s** > 5 élus



**Gilbert Métais**  
Adjoint à la maire chargé  
des Bâtiments communaux  
et de la Tranquillité publique.  
gmetais@ville-malakoff.fr  
Tribune cosignée par les élus  
du groupe AES.

## Face à la xénophobie, des politiques de solidarité!

12 septembre 2019. Les résultats 2019 de l'observatoire de la pauvreté sont sans appel: tous les indicateurs s'enfoncent dans le rouge pour les catégories populaires et les plus pauvres, particulièrement pour les enfants de 8-14 ans! 78% des personnes gagnant moins de 1200 euros par mois ont du mal à partir en vacances (+ 11 points/2018). 63% d'entre elles rencontrent de réels problèmes pour payer leurs factures d'énergie (+ 6 points) et 55% leur loyer (+ 10 points). Dans le même temps, l'accès aux soins se dégrade pour les plus fragiles. Face à ces annonces, le gouvernement et le Président devraient faire de la lutte contre la pauvreté une priorité nationale. Que nenni! La question primordiale de la rentrée sera celle de s'atteler au «détournement» du droit d'asile, prenant ainsi le relais du discours raciste et xénophobe de Marine Le Pen. La raison? Éviter d'être un parti bourgeois qui ignore l'opinion des classes populaires! Comme le dit si bien Éric Fassin, sociologue et spécialiste des questions migratoires, «*Le président des riches croit qu'il suffit de mener une politique xénophobe pour devenir le président des prolétaires!*» En France, les demandeurs du droit d'asile représentent seulement 150 000 personnes sur 67 millions d'habitants. Derrière ce discours, comme le souligne Éric Fassin, le président «*suggère que ça comprenne tous les immigrés, voire les Français issus de l'immigration, comme Sarkozy avec l'immigration subie! Il élargit la définition pour grossir le problème*». Un discours dangereux, loin des préoccupations des classes populaires, des urgences sociales et climatiques. En réalité, la stratégie mise en place par le pouvoir et La République En Marche est bien de faire diversion face aux colères grandissantes et aux mobilisations sociales de septembre sur les retraites, la santé, les transports, l'école, les services publics et le climat... Non, la xénophobie et le racisme n'ont jamais constitué des remèdes efficaces pour lutter contre les inégalités et la pauvreté! Seules des politiques solidaires, environnementales, l'augmentation du pouvoir d'achat et le développement des services publics sont propices à favoriser la cohésion sociale et le vivre ensemble! Ces prochains mois seront l'occasion de le dire haut et fort!

## Pauvreté: mettons le paquet!

Il y a un an le gouvernement lançait son Plan pauvreté. Douze mois plus tard, force est de constater que nous sommes encore loin du compte. L'approche semblait intéressante sur le papier. Le plan faisait, en effet, le choix de cibler la petite enfance (en proposant notamment un petit déjeuner équilibré chaque matin à l'école), le logement... Mais n'aurait-il pas été plus pertinent de penser plus globalement la question de la pauvreté? En effet, être dans le besoin, c'est également s'éloigner d'une santé de qualité, d'activités indispensables comme le sport, de l'accès à Internet dans chaque foyer... Une réflexion d'ensemble mériterait d'être menée pour tous les âges de la vie et dans tous les domaines de la vie quotidienne. Les mesures envisagées par le plan mettent bien trop de temps à produire leurs effets sur des populations déjà vulnérables. Ce n'est qu'en 2023 qu'une partie de la population pourra bénéficier d'un revenu universel d'activité. De plus, il faudra attendre les résultats d'une consultation citoyenne sur la question! Le gouvernement semble dans l'incapacité de mesurer le degré d'urgence pour des millions de Français. Face à une approche trop budgétaire, associations et acteurs sociaux s'inquiètent à juste titre. La baisse des APL, la réforme de l'assurance chômage... toutes ces décisions brutales prises vont à rebours de ce qui devrait ressembler à un vrai plan de bataille contre la pauvreté au niveau national. Enfin, le gouvernement doit s'appuyer sur les acteurs locaux concernés et les élus de proximité qui connaissent le mieux les besoins à l'échelle de leur territoire. Quel sera, alors, le rôle des hauts-commissaires nommés dans les régions? Quels liens avec les politiques d'insertion des départements? Comment s'insèrent les communes dans ce dispositif? Les derniers chiffres concernant les gens à la rue restent alarmants. Ils montrent que la précarité ne décroît pas. Le taux de pauvreté est de 14% en France. L'urgence est là, encore en 2019. Il faut dépasser les promesses et mettre davantage de moyens sur la table... Car ceux qui sont très pauvres continuent à s'appauvrir. C'est une question de dignité.

## En France, un féminicide tous les deux jours

Une femme n'est jamais responsable des violences qu'elle subit. Jamais. 93 000 femmes sont victimes de viol ou de tentative de viol chaque année en France. À bon entendre:

- Injure sexiste sur un réseau social = 1 an de prison et 45 000 € d'amende,
- Propos à connotation sexuelle répétés = 2 ans de prison et 30 000 € d'amende,
- Agression sexuelle (exemples: main aux fesses, baisé forcé) = 5 ans de prison et 75 000 € d'amende,
- Tentative de viol ou viol (toute tentative et toute pénétration forcée, y compris fellation) = 15 ans de prison.

Que dire à une personne qui vous parle de violence sexuelle:

- Je te crois,
- Tu as bien fait de m'en parler,
- Tu n'y es pour rien,
- Le coupable, c'est lui,
- Il n'avait pas le droit, la loi l'interdit.

En cas de harcèlement sexuel, d'agression sexuelle, de coups ou de viol, vous pouvez contacter:

- Violence Femmes Infos au 3919
- Viol Femmes Infos au 0 800 05 95 95
- Enfance en danger au 119

Pour aider, orienter et répondre aux questions, vous pouvez aussi contacter:

- le CIDFF (Centre d'information sur le droit des femmes et des familles)
- Le Planning familial 92
- Solidarité Femmes

Merci au travail de #NousToutes: NousToutes.org #Ecoféminisme: L'écoféminisme est une philosophie, une éthique et un mouvement né de la conjonction et de l'union de courants de pensée féministe et écologiste. Ce courant de pensée démontre les similitudes et des causes communes aux comportements de domination et d'oppression des femmes et aux comportements de non-respect de la nature, qui contribuent au saccage environnemental.

«*L'Homme est la seule espèce dont les mâles tuent les femelles.*»  
Françoise Héritier (anthropologue 1933-2017)

LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

**Opposition municipale  
Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –  
Écologie – Centre > 1 élue**



**Emmanuelle Jannès**  
Conseillère municipale  
emmanuellejannes@yahoo.fr  
malakoff-plurielle.fr  
malakoffetvous.fr

**Opposition municipale  
Le Malakoff Citoyen > 1 élu**



**Ange Stéphane  
Tauthui**  
Conseiller municipal  
0622710724  
stauthui@ville-malakoff.fr

**Opposition municipale  
Malakoff 21 – Collectif citoyen  
Gauche – Écologie > 2 élus**



**Frédérique Perrotte**  
Conseillère municipale  
freda.perrotte@wanadoo.fr  
malakoff21.fr

**Stop à la concertation  
bidon!**

Après quatre-vingt-dix ans de contrôle de la vie municipale, la majorité a bien senti qu'un changement de posture était inévitable. En lançant les opérations Malakoff et moi et d'autres consultations liées à des projets d'urbanisme d'envergure (la Porte de Malakoff, rond-point Barbusse), la maire donne désormais l'illusion de se mettre à l'écoute de la population. Malheureusement, la réalité est toute autre. Aujourd'hui, la démocratie participative, telle que « pratiquée » par notre maire et ses conseillers, se limite à des opérations de communication coûteuses et creuses, où l'on sélectionne les propositions des habitants dès lors qu'elles figurent déjà au programme de la majorité. Pire, on en profite pour vider de leur sens les conseils de quartiers qui commençaient à peine à prendre leurs marques et à produire, à faible coût, de véritables espaces de dialogue, de coconstruction et de mobilisation, notamment en matière d'écologie. De plus, la promesse « pas de projet d'urbanisme sans concertation avec la population » fait sourire. Comme toujours, il faut que les riverains se mobilisent pour forcer la concertation. Les collectifs soudés, organisés et déterminés obtiennent pour partie gain de cause, tant pis pour les autres.

L'opposition se mobilise depuis 2014 pour réclamer des changements : impliquer le tissu associatif dans les opérations de concertation au lieu de faire appel à des prestataires coûteux ; réserver dans le budget une part pour l'élaboration de projets réellement construits avec les habitants, comme cela se fait dans d'autres communes, y compris ancrées à gauche. Mais nos demandes restent lettre morte : il est plus facile de faire de la démocratie cosmétique que réellement participative ! Bref, derrière le discours et les banderoles, rien ne change fondamentalement. L'entre-soi reste de mise : un petit club se transmet le patrimoine de la politique municipale de génération en génération et finit par penser que la ville lui appartient. Citoyens de Malakoff, associations, commerçants et artisans, mobilisons-nous pour une démocratie locale digne de ce nom. Ensemble, réalisons avec la coalition « Demain Malakoff » l'alternance au prochain scrutin !

**Stop à l'hypocrisie  
démocratique**

De mon jeune âge, j'ai quand même appris avec mes aventures multiples qu'il faut avant tout avoir confiance en soi et avoir une vision qui doit englober tout le monde. Nous avons mené jusqu'au bout la folie ordinaire de l'être humain, celle de vouloir à tout prix dominer. Mais nous sommes tous seuls face à nos choix et notre devenir ! Nous prenons souvent des décisions qui vont à l'encontre de nos convictions (politiques, religieuses, culturelles...)

Nous sommes dans une société de compétition, mais un gagnant est un fabricant de perdants. Il faut rebâtir une société humaine où la vie communautaire de la mixité ne doit pas laisser place aux stigmatisations. Nous sommes tous humains et un programme d'éthique devrait avant tout enseigner à chaque nouvelle génération pourquoi et comment respecter leur dignité et celle d'autrui. Tous ensemble, nous sommes donc devenus une force suffisamment puissante pour modifier le cycle du rejet et du fameux, « tu n'es pas un enfant de Malakoff, mais juste un habitant de passage ». Soyons fiers, non pas de nous-mêmes, mais de notre histoire, de ce que nous sommes prêts à écrire pour demain. Le monde change et nous changeons avec lui, tout ce qui nous entoure nous influence, mais beaucoup veulent rester bloqués dans le passé pour se conforter. Il est temps d'innover, d'avancer, de rassembler nos forces pour proposer d'autres choses à nos citoyens. Je crois en la démocratie contributive, celle qui associe, écoute, échange, construit et grandit. Le Malakoff citoyen vous invite dès à présent à vous engager pour défendre vos intérêts. Les élus vous représentent certes, mais soyez acteurs, forces de propositions afin qu'ils soient des représentants objectifs de la démocratie. Votre implication ne se limite pas au dépôt d'un bulletin de vote, tous les jours vous êtes la démocratie qui doit s'exprimer et s'investir pour participer à l'intérêt général. Il est temps de changer les pratiques et les modes de gouvernance pour aller de l'avant ! Construisons ensemble une ville qui nous ressemble. J'ai une pensée particulière pour feu Andy, repose en paix.

Je reste ainsi que le Malakoff Citoyen à votre entière disposition et écoute.

**La planète, l'Europe  
et nous !**

La nouvelle présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a présenté au parlement européen un ambitieux programme environnemental pour les cinq prochaines années. Les dernières élections européennes ont en effet confirmé que l'écologie était une préoccupation majeure et croissante des habitants de notre continent. Certes, la politique de l'Union européenne n'est pas parfaite et chacun doit participer à ce qu'elle soit toujours plus ambitieuse. Ne cachons pas néanmoins que l'Europe est malgré tout bien plus avancée que d'autres puissances mondiales, en proie à un libéralisme dévastateur pour notre planète. Avons-nous la possibilité d'agir en tant que citoyens européens sur le climat et la protection de notre environnement ? Oui ! C'est possible et pas forcément en revenant à l'éclairage à la bougie... L'agriculture et les transports sont des grands émetteurs de gaz à effet de serre. Il est donc impératif de modifier nos pratiques alimentaires en mangeant moins de viande, en luttant contre l'artificialisation des sols, en gaspillant moins... Nous pouvons également revoir nos modes de transport et choisir le vélo ou la marche à pied à chaque fois que cela est possible, surtout dans des villes à échelle humaine comme la nôtre. Favoriser les circuits courts en privilégiant les produits franciliens ou français. Localement, il est possible de mettre en place un recyclage des biodéchets pour les commerces, le marché, la restauration scolaire et les habitants. Nos villes doivent se verdifier avec moins de sols imperméabilisés et plus de végétaux pour que, nous tous, souffrions moins du réchauffement climatique. Elles doivent développer la biodiversité par la suppression notamment des produits chimiques dans l'entretien des espaces verts, par exemple. Il est aussi indispensable d'inciter les constructeurs à utiliser des matériaux biosourcés plutôt que du béton et à développer les énergies renouvelables pour viser une plus grande autonomie énergétique.

Nous pouvons choisir de subir ces changements nécessaires comme des contraintes insupportables... ou les voir comme des opportunités de construire une nouvelle ville où la biodiversité et l'humain s'accordent et se respectent.